

Solennité de la Nativité de la Vierge-Marie
Monastère Notre-Dame de Clémence
8 septembre 2026

La longue généalogie qui précède la proclamation de l'évangile de ce jour, entendue hier soir à la messe, achève l'épaisseur masculine, singulièrement lourde, du temps qui s'est écoulé depuis 42 générations par la douce fraîcheur d'un prénom féminin : *Marie*. En parcourant ce sentier irrégulier des engendremens bibliques – qui le sont parfois tout autant et qui mènent pourtant au Christ –, il me semblait entendre une autre page de l'Écriture. Celle du *premier livre des Rois*, lorsque Élie blotti dans sa montagnieuse caverne reçut la révélation du passage du Seigneur. Ouragan, tremblement de terre et feu qui se succèdent, résument l'essentiel de ce que ces hommes généalogiquement énumérés auraient laissé après leur passage, si Dieu ne s'était « compromis » ! Puis tout à coup monte à l'oreille d'Élie un souffle léger, à peine audible. *Le son d'une poussière de silence*¹. La venue du Seigneur passe ainsi par un silence, et s'il avait fallu donner un prénom au silence désertique qui frappa alors l'oreille d'Élie, il aurait fallu l'appeler *Marie*. La Femme du silence.

Le souffle qui traverse cette petite-fille née il y a un instant n'est pas plus audible que celui que perçut Élie. Mais il nous parle déjà de Dieu lui aussi : il L'annonce. C'est un souffle léger qui parcourt ce petit corps virginal, animant celui-ci d'une douce respiration régulière et ventrale que le péché n'a pu corrompre des angoisses qui font remonter la respiration dans la poitrine.

Une toute petite-fille vient de naître et le chantre ne sait pas comment s'y prendre pour *enémerveiller* la fête. Car célébrer la Nativité de la petite Vierge-Marie c'est enivrer notre monde d'un *océan de parfum*². Par sa présence mariale cette toute petite-fille nous chante déjà la délicatesse et la prévenance divine d'un Dieu qui sait attendre jusqu'à prendre notre chair. Un souffle nouveau vient s'ajouter à notre monde, Dieu ne s'était encore jamais approché aussi prêt !

Parce qu'Il aime, Il vient dépendre. Dépendre dans l'effacement qu'implique l'amour et qui l'authentifie. Singulièrement il vient dépendre de deux êtres Marie et Joseph, au terme d'une généalogie qui semblait presque n'en plus finir. Mais Dieu a le temps : Il aime se révéler ainsi. Au rythme des longues pages de l'Ancien Testament, Dieu s'était progressivement révélé à ses créatures comme le Dieu qui répare ce qu'Il a créé. Aujourd'hui il se révèle comme le Dieu qui anticipe et qui souffle sur ce qu'il a créé, et c'est son Esprit qu'Il souffle en Marie.

Mais comme Dieu se presse, soudainement ! Née il y a un instant, voici Marie déjà adolescente sans qu'on n'ait rien su d'elle. Et puis brusquement c'est l'Annonciation. Tout va s'arrêter et comme retenir son souffle. Après l'angélique visite de Gabriel envoyé exprès pour la « mission du siècle » du monde angélique, et les promesses de Dieu qu'il a lumineusement transmises ; après l'initiative de Joseph de « demander la main » cette unique créature que la terre n'avait encore jamais eu l'honneur de porter, Dieu se tait. Et c'est pour ce couple virginal, la nuit. La nuit de l'attente. Une nuit épaisse de 42 générations. Une nuit hu-

1) Texte hébraïque.

2) Étymologie hébraïque.

maine où Dieu seul illumine, comme le chante le psaume³. Joseph ne sait que faire ; Marie ne peut rien dire. Demain il faudra se décider. Joseph le sait ; il voudrait que demain n'arrivât jamais. Le silence contre lequel il se débat résonne en lui comme l'incompréhension au cœur d'un être droit, juste, et aimant. Finalement c'est un songe qui viendra le délivrer de l'angoisse du lendemain et le plonger dans une foi « sans fond ». *Ne crains pas de prendre chez toi ton épouse car l'enfant qui est engendré en Marie ne vient pas de toi mais de Dieu.* Dite ainsi, la formule angélique manifeste mieux le poids vertigineux de foi dont Dieu charge les épaules de l'immense saint charpentier de Nazareth. Il ne pourra partager cette masse de foi qu'avec Celle en laquelle le souffle de l'Esprit Saint est arrivé, parce que Dieu l'a dit. Et il en fut ainsi. Et tout se fera dans le silence, parce que Dieu aime ainsi.

Alors il vaut mieux se taire. Endormie, la petite enfant repose aimablement sur les genoux de sa Mère Anne que l'on oublie souvent. Elle couvre comme d'un voile, de ce regard dont les mamans ont le secret, cette enfant tant attendue. Et Dieu semble lui murmurer à l'oreille : « moi aussi, tu sais, je " l'attendais " depuis si longtemps ! » Et Dieu lui-même contemple son œuvre de grâce, dans le silence.

3) Cf. Ps CXXXVIII, 11-12.